



Entrevue avec M. Phil Roy, humoriste et animateur, réalisée par Rosalie Houle, Claudia Lemay, Myriam Gélinas, Sarah Marcoux des Comités 12-18 de Daveluyville, St-Louis-de-Blandford, Ste-Clotilde-de-Horton et Laurierville.

1- Dans votre carrière, de quoi êtes-vous le plus fier ?

Dans ma carrière, ce que je suis le plus fier, je pense que c'est d'avoir trouvé ce que j'avais le goût de faire. Je pense que dans la vie, il y a deux belles étapes. Je pense qu'il y a le « qu'est-ce que je veux faire » et le « qu'est-ce que je peux faire ». Tu as beau vouloir être astronaute, tu as beau vouloir être joueur de hockey, mais si tu n'es pas capable de patiner, exemple, ça va être dur d'être joueur de hockey. Donc pour moi, c'est de me dire « OK, moi j'aime l'univers du rire. »... Mais ça va être quoi ? Est-ce que ça va être de faire des chansons drôles, d'être humoriste sur scène, comique ou comédien ? Je ne le savais pas trop. Après ça, qu'est-ce que je peux faire ? C'était de pouvoir tout essayer ces trucs-là. J'aime avoir réglé cette espèce de grande question-là « qu'est-ce qui m'intéresse dans la vie ? »

2- Quel a été votre dernier voyage ?

À mon dernier voyage, je suis allé au Nicaragua faire un voyage de surf au mois d'août, l'année dernière.

3- Comment vous sentez-vous face à votre carrière qui monte en flèche depuis ces dernières années ?

Comment je me sens ? Pour moi, il n'y a pas de différence. Je suis occupé, je ne vois pas le temps passé et on dirait que c'est comme une roue qui tourne. Plus tu travailles, plus tu es demandé, plus tu prends ça au sérieux, etc. Comment moi je le vois ? De mes yeux à moi, ça n'a rien changé. Maintenant, dès que je sors de chez moi, c'est certain que l'on va m'arrêter. Donc ça, je le vois. Je le vois dans le regard des autres.

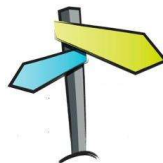
4- Qu'est-ce que vous avez fait comme études académiques ?

J'ai un secondaire 5, c'est tout. Voilà. Restez à l'école ! (Rires)

5- Si vous aviez des conseils à donner à des jeunes qui aimeraient être humoristes, quels seraient-ils ?

Faites de la musique, c'est plus facile (rires) ! Dans le sens que l'humour, je pense que c'est une question de feu sacré à l'intérieur. Si ça te tente de faire ça, il faut

« Des Raccrocheurs
de Jeunes,
Des Réveilleurs
de Leaders »
Daniel Grenier, porte-parole



Partenaires 12-18
2255, rue Bécancour, Lyster (Québec) G0S 1V0
Téléphone : (819) 621-5539
Courriel : gcayer@p1218.org
Internet : www.p1218.org

que tu le fasses pour les bonnes raisons. Donc, c'est beaucoup de travail, c'est beaucoup de sacrifices, c'est un agenda pas facile, des conditions de travail, parfois dégueulasses, mais tout ça va te mener à des journées comme ça qui sont magiques. C'est vraiment de savoir pourquoi tu veux le faire.

6- Que feriez-vous si vous gagniez le gros lot (60 millions) ?

Premièrement, je ne serais pas ici (rires). Je pense que j'annule mon spectacle et je partirai je ne sais pas trop où... Si j'avais 60 millions, je ne sais pas ce que je ferais... J'achèterais un Sea-doo, pour moi et mon chien. Chacun un petit Sea-doo !

7- Que voudriez-vous donner comme conseil à l'adolescent que vous étiez ?

« Ça va bien aller », ce serait juste ça. Quand tu es adolescent, tu te poses beaucoup de questions, tu as beaucoup de questions et tu te compares vraiment souvent. Je pense que, parfois, tu « t'auto-entraînes » à te niveler vers le bas peut-être. Donc, je pense que c'est ce que je lui dirais. Je le prendrais par la main, je le regarderais dans les yeux et je lui dirais : « Ça va bien aller ».

8- Vous avez commencé votre carrière à quel âge ?

J'ai commencé ma carrière à quel âge ? Tu vois, je me suis inscrit à l'école nationale de l'humour à l'âge de 20 ans. J'en suis sorti à 22 ans. Donc peut-être que je dirais à 22 ans.

9- Quel serait votre plus grand rêve ?

Je pense ce que tu disais tantôt, de gagner 60 millions, ça me tente, ça serait ça (rires). Non, moi mon plus grand rêve, ce serait de devenir professionnel de snowboard, c'est ce que je ferais. Moi, si tu me dis : « On enlève ton talent d'humour et on le remplace par un talent qui est égal, mais en « snow ». », je le fais là, tout de suite. Opère ta magie et je le fais.

10- Avez-vous déjà fait un voyage humanitaire ?

Je n'ai jamais fait de voyage humanitaire. En fait, j'étais censé en faire un quand j'étais en secondaire 5, à Cuba. Le problème, c'est que dans ce temps-là, j'avais vraiment peur de l'avion. J'avais tout fait les activités pour amasser de l'argent comme emballer de l'épicerie, faire du porte-à-porte, etc. On avait fait beaucoup de choses. Finalement, je n'y suis pas allé. J'ai tout fait le travail sans avoir le résultat au bout, mais ce n'est pas grave.

11- Êtes-vous heureux de faire partie d'une aussi belle équipe que celle de Code G ?

Mets-en ! C'est tellement plaisant. Le truc avec l'équipe c'est qu'on ne se voit pas vraiment beaucoup. On est tous seuls. J'aime vraiment le concept, j'aime le produit, j'aime tout. Donc, oui, 100% fier !

12- Quel humoriste vous a inspiré le plus dans votre carrière ?

Moi, c'est définitivement Louis-José Houde. C'est fou parce que, dans mon rapport avec ce gars-là, j'ai été fan sans jamais penser qu'un jour j'allais faire de l'humour. Un moment donné, je me suis mis à faire de l'humour. Donc il est devenu une inspiration concrète sur ce que je voulais faire. Ensuite, c'est devenu mon premier patron parce que j'ai fait sa première partie. Aujourd'hui, c'est rendu un ami. C'est vraiment fou de tout franchir ces étapes-là avec quelqu'un qui planifie bien.

13- Qu'est-ce qui vous a fait choisir ce métier ?

Moi, c'était l'improvisation. J'ai fait de l'impro. Tout au long de mon secondaire, j'ai fait des études en musique classique. Tous mes amis faisaient de l'impro, j'allais

les voir sans penser qu'un jour j'allais en faire. Arrivé au cégep, je me suis inscrit en impro. C'est probablement la raison de mon échec académique... Tout ça m'a permis de faire cette carrière-là aujourd'hui. Ça a été l'impro mon déclin.

14- Quel est votre rêve le plus fou ?

Mon rêve le plus fou, encore là, je crois que je vais revenir à ton affaire de 60 millions ! Je pense que là je ne suis plus capable de décrocher : un Sea-doo pour moi et mon chien ça serait fou !

15- Que pensez-vous de la relation entre les jeunes et la cigarette ?

Je trouve qu'il ne devrait même pas en avoir. J'en parle aussi dans mon show. Souvent, ça arrive quand tu tournes autour de 15-16 ans. C'est beaucoup autour de ces âges et tu n'aimes pas ça faire ça. C'est « con » pareil... Tu fais quelque chose sans avoir le goût de le faire. La première fois que tu le fais, tu n'aimes même pas ça. Les gens qui continuent à le faire, c'est là que je dis « mais à quoi tu penses ? Tu n'as pas le goût de le faire, la première fois que tu le fais tu n'aimes même pas ça et pourquoi tu le referais ? Ça n'a pas rapport ».

16- Quelle est l'importance de l'activité physique dans ta vie ?

En fait, l'activité physique a été nulle et inintéressante pendant trop longtemps. Depuis tantôt, on parle de choses dont tu es fier. Si tu me disais « c'est quoi l'affaire dont tu es le moins fier dans ta vie », je pense que c'est à l'âge 10 à 15 ans. Je l'ignorais complètement, je ne voulais pas faire de cours d'éducation physique. C'était comme un combat. Je ne voulais pas faire le cours d'éducation physique par ce que je trouvais ça plate... Je ne voulais pas aller jouer dehors. Ça c'est l'affaire dont je suis le moins fier parce que ça laisse plusieurs séquelles. Maintenant à tous les jours, je fais constamment de l'activité physique, sportive, gym, aller jouer dehors...